

Décapsulation rénale dans l'anurie, par GUMBEL, analysé par Braun, dans *Archives Générales de Chirurgie*. 25 juin 1912.

Le traitement chirurgical des néphrites médicales, préconisé par Sahli en 1894, Harrison en 1896, fut repris par Israël, Katzenstein et surtout par Edebohls, en 1901, qui employa la décapsulation rénale dans la néphrite chronique, dans les formes graves des néphrites aiguës urinogènes et dans l'éclampsie d'origine rénale. Litzenfrey, en 1910, put rassembler 58 cas d'éclampsie traités par décapsulation et dont 35 (60%) se terminèrent par la guérison.

Cependant rares sont encore les cas de décapsulation rénale pour urémie ou anurie: Gumbel en rapporte un cas opéré pour urémie grave au cours d'une néphrite parenchymateuse aiguë chez une fillette de 6 ans (convulsions, coma, œdèmes, anuries et auparavant 16 gr. d'albuminurie).

G. mit à nu le rein droit par une incision lombaire oblique; le tissu cellulaire sous-cutané, les muscles, la capsule adipeuse étaient très œdématisés. Le rein avait une coloration violette foncée, il se laissa facilement attirer en dehors et parut un peu hypertrophié. On incisa sur le bord convexe la capsule et l'ivoire, la capsule put ensuite être décollée facilement avec le doigt jusqu'au hile. Tamponnements. Sutures. Durée: quelques minutes.

L'opération avait été faite à 6 heures du soir; durant la nuit la malade urina spontanément et le lendemain il ne restait plus que 7 gr. d'albumine par litre. Les convulsions ne reparurent plus et l'enfant reprit connaissance le lendemain, 3 jours après l'opération l'albumine avait disparu. Au bout de 5 semaines, la plaie était cicatrisée, l'œdème disparu et l'état général parfait.

L'examen microscopique d'un fragment rénal excisé au cours de l'intervention montra un œdème et une exsudation dans les glomérules, mais pas d'hémorragies, et une dégénérescence graisseuse accusée de l'épithélium des canalicules urinifères.

G. est d'avis que la décapsulation rénale doit être limitée à l'anurie et à l'urémie dans les néphrites médicales aiguës et chroniques. Pour y recourir, il ne faut pas attendre d'avoir épuisé tous les traitements médicaux, car alors on perd un temps pré-